

Centre universitaire : Abd El Hafidh Boussouf. Mila.

Docteur : Benchennouf. H

Module : Théories linguistiques.

Niveau : Première année master.

Cours : La glossématique.

Introduction.

La glossématique est la théorie qui traite de l'analyse des unités de sens (glossèmes) dans un système de signes linguistiques. Ces unités sont les plus petites significations distinctes qui, une fois combinées, créent des significations plus complexes.

Elle émerge dans le contexte des théories structuralistes et sémiotiques du 20e siècle, notamment influencée par les travaux de Ferdinand de Saussure qui considère la langue comme un système. Le chef de file de cette théorie est Louis Hjelmslev.

I. Fondements de la glossématique

1. Le métalangage.

Le métalangage est le langage qui permet de parler du langage. **Exemple** : La phrase commence par une majuscule et se termine par un point.

2. Le dépassement de l'opposition langue/ parole.

Hjelmslev a renommé la *langue*, en la désignant par le terme *schéma* et *usage* pour désigner la parole. Il introduit un terme médium entre le schéma et l'usage : la notion de *norme*, en quelque sorte d'une parole collective. Il s'agit en fait d'une généralisation de l'usage.

3. La notion de signifiant et de signifié dans la glossématique

En lien avec la sémiotique de Saussure, la glossématique s'intéresse à la relation entre le signifiant (l'expression) et le signifié (le contenu), mais va plus loin en analysant les unités de sens comme des structures interconnectées.

Pour Hjelmslev, ces deux unités linguistiques sont des formes et non pas des substances.

Les contenus peuvent être divisées en de plus petites unités que Hjelmslev appelle les *plérèmes*.

L'expression correspond au signifiant saussurien. Elle se décompose également en éléments plus petits, que Hjelmslev appelle les *cénèmes* (phonèmes). Hjelmslev donne un nom commun à plérèmes et cénèmes : les *glossèmes*.

II. Critiques et limites de la glossématique

La glossématique fait partie d'un mouvement structuraliste qui a été critiqué pour son approche **trop mécaniste** et **décontextualisée** des phénomènes linguistiques. Les critiques soulignent une tendance à ignorer le rôle de la **subjectivité** et de la **pragmatique** dans la construction du sens.

Conclusion.

La glossématique a marqué un tournant dans les études linguistiques et sémiotiques, en permettant d'approfondir la compréhension des structures de sens dans le langage. Elle a fourni un cadre théorique solide pour analyser les relations entre les unités de sens et pour décoder la logique des récits et des discours. Cependant, sa vision structuraliste du langage a été contestée par des approches plus récentes, qui insistent sur le rôle du contexte et de la subjectivité dans la construction du sens.